

## 190. S'instruire pour ...s'abrutir

**Auteur(s) : Doré, Kayoko**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Doré, Kayoko, 190. S'instruire pour ...s'abrutir, 1995/11/06

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3532>

### Description & analyse

AnalysePas de Sassine

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

### Informations générales

LangueFrançais

CoteLe Lynx, n° 190

### Présentation

Date[1995/11/06](#)

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

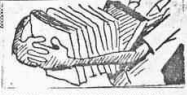
- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

---



## Education

## S'INSTRUIRE POUR... S'ABRUTIR ?

Pour beaucoup de nos compatriotes, l'instruction, son support (l'école) et ses marques (les parchemins) ont perdu depuis belle lurette, leurs lettres de noblesse, dans notre pays. Ils ne sont plus des sources de revenus, sûres et confortables. D'autres voies d'enrichissement plus rapides et plus faciles existent désormais.

Triste constat en cette année de l'Education. Et en ce mois de l'Enseignement! Qui n'empêche pas néanmoins d'entreprendre avec plus de sérénité et d'objectivité une évaluation de notre système éducatif et de la place de la formation dans le procès de la croissance économique et du développement humain durable. Lorsqu'en 1984, le Parti-Etat s'effondre comme un château de cartes, l'observateur extérieur constate avec étonnement la grande faiblesse du taux de scolarisation qui traînait à 28%. A quoi avait donc servi, durant 26

ans, l'enseignement de masse? Qui avait à maints égards sacrifié la qualité au nombre: infrastructure inappropriée, qualification insatisfaisante des ressources humaines, équipement didactique très peu performant, formation déficiente. Pour améliorer cette situation, après l'évaluation des insuffisances et des manques, mais aussi des opportunités, le nouveau régime à élaboré, avec l'aide des bailleurs de fonds (Banque Mondiale, notamment) le Programme d'Ajustement Structurel de l'Education (PASE) dont le second volet va incessamment débiter, après le premier qui a duré de 1990 à 1995. Des résultats probants ont été obtenus.

De nouveaux bâtiments ont rendu plus agréables l'allure des établissements de la capitale, en dépit de la "promiscuité" des monticules d'ordures ménagères, de la fiente et des eaux usées noires éclatées. Les ressources humaines améliorées de plus en plus leurs performances. Les fournitures sont à présent troublées à des prix qui les rendent malheureusement inaccessibles au commun d'entre nous. Enfin, le taux de scolarisation est passé de 28% à 45%. Ces progrès ne devraient cependant inciter à aucun triomphalisme, tant les insuffisances et les manques à combler demeurent encore importants et multiples. Le taux de scolarisation qui est encore en deçà de ce qui est souhaitable masque des disparités liées à la scolarisation des jeunes filles, l'enseignement technique, la structure de la formation universitaire, etc... Une politique cohérente d'alphabétisation n'a pas encore été définie.

L'alphabétisation fonctionnelle n'est qu'une mesure d'ac-



compagnement des projets, notamment en Moyenne Guinée où la transcription du "pular" à l'aide de caractères latins ou arabes modernes accroît ses chances de réussite. Elle est quasiment inexistante en Guinée Forestière. Or l'analphabétisme est un problème solvable. On a utilisé dans le monde entier des techniques éprouvées de bon rapport coût/efficacité. Le pays dispose d'une infrastructure scientifique et technique déficiente. Les conditions de travail de la Direction de la Recherche Scientifique en témoignent. Nos émérites chercheurs bardés des diplômes des meilleurs universités de nos ex amis soviétiques partagent les mêmes locaux avec les moutons du Lycée du 2 octobre. Il n'y a encore pas de recherche scientifique véritable, mais peut-être bien de l'administration. Paradoxe Guinée! L'université à laquelle cette fonction est dévolue ailleurs, se consacre presque exclusivement à l'enseignement. Il n'y a ni infrastructure adéquate, ni professeurs auxquels la quête de la pitance quotidienne ne laisserait le temps. Peut-être que le pays à ce train parviendra à rentabiliser l'important investissement dans le capital humain en vue de promouvoir les recherches fondamentales et appliquées, s'il ne met pas en place l'infrastructure scientifique et technique appropriée et s'il n'améliore pas les conditions de vie des travailleurs de ce secteur. La croissance économique et le développement humain durable dont on parle tant, à

présent, dans notre pays en dépendent. Faut-il le rappeler, c'est le bas niveau culturel général de la population qui constitue la carence principale du Tiers Monde. C'est aussi l'important point qui le différencie du Japon dont le niveau culturel était déjà

d'œuvre. En un mot: son "know how". Plusieurs pays industrialisés et en développement ont démontré que la mise en

œuvre de stratégies bien définies visant la formation du capital humain et la pénétration des marchés peut avoir des avantages. "Les tigres" industriels (ou les dragons) de l'Asie de l'Est et du Sud Est, en particulier la République de Corée, la Thaïlande et la Malaisie, ont sauté à pieds joints par dessus plusieurs décennies de développement".

La dernière carence du système éducatif qui nous préoccupe est son inadéquation avec la structure de l'emploi. Les techniciens d'une catégorie donnée (voir les écoles et les enseignants qui doivent les former) ne peuvent exister sans la préexistence d'un champ de carrières correspondantes. Personne ne s'inscrit à une école technique ou à une université pour aider son pays à employer une certaine technologie et à s'en "approprier". On choisit sa spécialité et son école en fonction d'un barème de rémunération appliqué déjà sur le marché. Ici, les dynamiques de l'économie de marché sont inversées et les impulsions viennent de l'aval. C'est la nationalité du système. Cette grandeur? En tout cas, les pétrodollars n'ont pas encore permis aux Royaumes et Emirats du Moyen Orient d'atteindre le niveau de développement industriel des "dragons" asiatiques qui sont moins nantis qu'eux. E. nettement.

Kayoko Doré

## Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Assan Abraham

Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper,

Diallo Thierno, Cissé Moussa,

Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou

Illustrations

Oscar Slim

Editeur

GUICOMED, SARL

BP. 4968, Conakry

Compte n° 4236 BFI/MG

Distributeur

Le Lynx

Administration

Immeuble Bule Zaire, Soudervalla

Tél.: (224) 41-23-85

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Le Lynx

Impression

Alliance Press

05 BP. 1532 Abidjan 05, RCI

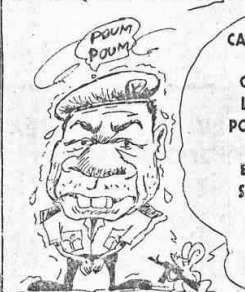
Abonnements pour la Guinée

20000 F (6 mois), 40000 F (1 an)

Abonnements pour l'Étranger

nous contacter

## Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou



KOUTOUBOU !  
CARTON JAUNE À CAPITAINE PANIVAL,  
ON DIT C'EST "LE GUILLAUME" !  
QUI EST CONTENT JUSQU'À IL A DIT:  
L'ARMÉE A FAIT COUP D'ÉCLAT DE 84  
POUR RÉPONDRE À APPEL DU PEUPLE !  
NON MAIS... DIDON, C'EST QUEL  
ENTHOUSIASME, ÇA ? C'EST PAS POUR  
SAUVER TÊTE DES GROS GALONNÉS ?  
EST-CE QUE AVANT C'ÉTAIT PAS  
CHAUD POUR LE PEUPLE ?  
A TENSION, HEIN !  
MOON VIÉ !